

Hommage français au Roi et à l'armée belges

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Vichy, 28 mai. — La décoration militaire a été diffusée jeudi par tous les postes de la radio française.

Le 28 mai 1940, il y a aujourd'hui deux ans, l'armée belge qui avait vaillamment battu pendant dix-huit jours et qui se trouvait à cette heure adossée à la mer du Nord, sans espoir et sans soutien, fut accablée à la reddition.

Les derniers communiqués officiels français, sans dissimuler le gravité de la situation militaire, avaient eu pour effet de donner la possibilité et encore moins l'imminence d'une telle défection. Celle-ci se trouvait être la conséquence de la bêche ouverte dès le 18 mai à Sedan et de la foudroyante avance offensive qui devait mener à 21 les troupes allemandes jusqu'à Amiens, Arras et Valenciennes.

Dix jours, jours supérieurs, l'armée hollandaise, enfermée dans le triangle de la Meuse-Amsterdam et coupée de toutes communications avec le Sud, avait été contrainte de capituler.

M. Paul Reynaud en portant brutalement le 28 mai au matin, le fait de la reddition de l'armée belge à la connaissance de l'opinion française, non seulement n'eut pas la loyauté d'exposer les motifs et les circonstances, mais s'ingénia, tout au contraire, à faire croire qu'il n'y avait aucune allusion blessante, à flétrir l'armée belge et son commandant suprême, le Roi Léopold III.

Depuis cette date, les faits réels de la reddition belge ont été racontés publiquement, n'ayant rien fait pour préserver son peuple des horreurs de la guerre et pour défendre l'indépendance de son territoire, Léopold III avait accepté résolument le combat quand il lui fut imposé, mais n'ayant rien fait pour empêcher de ses forces jusqu'à l'ultime moment où la reddition se révéla inévitable.

Depuis cette date, le commandant suprême des forces belges, le roi Léopold III, a été traité comme un traître par le régime de Vichy. Le dernier message qu'il adressa à ses troupes, le 28 mai 1940, demeure gravé dans toutes les mémoires. Il se terminait par ces mots : « Je ne vous ennuierai pas dans l'infortune qui nous accable et je tiens à veiller sur vous et sur ceux de vos familles. Demain nous nous mettrons au travail avec la ferme volonté de relever la Belgique. »

Ces paroles venant de celui qui personnifie les aspirations d'une nation centenaire sont conformes à la tradition d'une dynastie chevaleresque devant laquelle s'inclinent, en tout honneur, les Français, la conscience universelle.

Celle-ci se doit de rendre hommage à un souverain qui a su par sa seule présence silencieuse imposer son nom aux événements qui l'ont violemment bafoué à une époque où il ne pouvait se défendre.

Une injustice légende. A l'occasion de l'anniversaire de la capitulation de l'armée belge, le Petit Parisien a publié les conclusions suivantes de son correspondant à Vichy :

A deux ans de distance, chacun qui, en ce moment, l'anniversaire des troupes belges, se détournent d'abord en mal et juin 1940.

Il est une date, parmi toutes celles qui sont gravées dans les esprits, que l'on rappelle et qui efface l'injustice légende accordée pendant quelques semaines à l'armée belge, le 28 mai, jour anniversaire de la reddition de l'armée belge.

Il faut dire combien la France nouvelle entend rayonner le maintenu de cette date, c'est le vœu de tous les Français, c'est le vœu de tous les Français, c'est le vœu de tous les Français, c'est le vœu de tous les Français.

La presse française répond aux mêmes sentiments en rappelant l'occasion de cet anniversaire douloureux, l'ami traditionnel qui unit les deux peuples espérés l'un et l'autre à collaborer à l'Europe de demain.

L'hommage de la presse belge au Roi Léopold. Bruxelles, 28 mai. — Seuls quelques journaux, principalement ceux d'expression flamande, consacrent des colonnes à l'anniversaire de la reddition de l'armée belge.

Se fondant sur un article du Dr Ritter von Schram, paru dans la « Reichs-Zeitung », le « Reichs-Zeitung » a passé en revue les principales opérations militaires qui se sont déroulées sur le territoire belge et ajoute :

Ainsi, l'armée belge fut abandonnée à son sort et se vit résister l'attention de son combat. Notre pays a fait ce qu'il devait faire. Aucun héros ne peut être accusé de lâcheté, d'un hommage sincère de la part du vainqueur.

Le journal universel et de De G. consécrit ses méditations en ces termes :

En un peu souvent, nos pensées sont en ce jour au 28 mai 1940, jour qui ont fait le sacrifice de leur vie et de leur liberté, les soldats belges sont en outre à nos côtés, nous qui ignorons encore tousjours les joies du retour.

Notre gratitude et notre reconnaissance vont en ce anniversaire à notre Roi qui, au moment de sa défection, fut un homme fidèle à son peuple, dont il fut le serviteur.

En un peu souvent, nos pensées sont en ce jour au 28 mai 1940, jour qui ont fait le sacrifice de leur vie et de leur liberté, les soldats belges sont en outre à nos côtés, nous qui ignorons encore tousjours les joies du retour.

Notre gratitude et notre reconnaissance vont en ce anniversaire à notre Roi qui, au moment de sa défection, fut un homme fidèle à son peuple, dont il fut le serviteur.

En un peu souvent, nos pensées sont en ce jour au 28 mai 1940, jour qui ont fait le sacrifice de leur vie et de leur liberté, les soldats belges sont en outre à nos côtés, nous qui ignorons encore tousjours les joies du retour.

Notre gratitude et notre reconnaissance vont en ce anniversaire à notre Roi qui, au moment de sa défection, fut un homme fidèle à son peuple, dont il fut le serviteur.

En un peu souvent, nos pensées sont en ce jour au 28 mai 1940, jour qui ont fait le sacrifice de leur vie et de leur liberté, les soldats belges sont en outre à nos côtés, nous qui ignorons encore tousjours les joies du retour.

Le Marechal à Chateauroux

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

commémorant, les paysans des environs sont massés. Groupés près de leur fagot, les légionnaires entourent le monument.

Mais, quel qu'il soit, l'immense foule monte à la fois : « Le Marechal arrive. »

Le Chef de l'Etat descend de voiture, salué par le préfet régional de Limoges, par le préfet de l'Indre et le député-maire de Chateauroux. Le Marechal passe en revue le détachement du 32^e régiment d'infanterie, qui lui présente les armes.

Le Marechal s'adresse à la foule, ainsi que au suite devant le drapeau du 32^e régiment d'infanterie, tandis que retentissent les acclamations bruyantes de la foule. « Vive le Marechal ! » et qu'un immense souffle de ferveur patriotique parcourt la foule.

Le Marechal s'adresse encore devant le monument de la Légion française des combattants, puis dépose une gerbe de fleurs devant le monument, tandis que la sonnerie « Aux Morts ! » égrené ses notes déchirantes.

Mais, quel qu'il soit, l'immense foule monte à la fois : « Le Marechal arrive. »

Le Chef de l'Etat descend de voiture, salué par le préfet régional de Limoges, par le préfet de l'Indre et le député-maire de Chateauroux. Le Marechal passe en revue le détachement du 32^e régiment d'infanterie, qui lui présente les armes.

Le Marechal s'adresse à la foule, ainsi que au suite devant le drapeau du 32^e régiment d'infanterie, tandis que retentissent les acclamations bruyantes de la foule. « Vive le Marechal ! » et qu'un immense souffle de ferveur patriotique parcourt la foule.

Le Marechal s'adresse encore devant le monument de la Légion française des combattants, puis dépose une gerbe de fleurs devant le monument, tandis que la sonnerie « Aux Morts ! » égrené ses notes déchirantes.

Mais, quel qu'il soit, l'immense foule monte à la fois : « Le Marechal arrive. »

Le Chef de l'Etat descend de voiture, salué par le préfet régional de Limoges, par le préfet de l'Indre et le député-maire de Chateauroux. Le Marechal passe en revue le détachement du 32^e régiment d'infanterie, qui lui présente les armes.

Le Marechal s'adresse à la foule, ainsi que au suite devant le drapeau du 32^e régiment d'infanterie, tandis que retentissent les acclamations bruyantes de la foule. « Vive le Marechal ! » et qu'un immense souffle de ferveur patriotique parcourt la foule.

Le Marechal s'adresse encore devant le monument de la Légion française des combattants, puis dépose une gerbe de fleurs devant le monument, tandis que la sonnerie « Aux Morts ! » égrené ses notes déchirantes.

Mais, quel qu'il soit, l'immense foule monte à la fois : « Le Marechal arrive. »

Le Chef de l'Etat descend de voiture, salué par le préfet régional de Limoges, par le préfet de l'Indre et le député-maire de Chateauroux. Le Marechal passe en revue le détachement du 32^e régiment d'infanterie, qui lui présente les armes.

Le Marechal s'adresse à la foule, ainsi que au suite devant le drapeau du 32^e régiment d'infanterie, tandis que retentissent les acclamations bruyantes de la foule. « Vive le Marechal ! » et qu'un immense souffle de ferveur patriotique parcourt la foule.

Le Marechal s'adresse encore devant le monument de la Légion française des combattants, puis dépose une gerbe de fleurs devant le monument, tandis que la sonnerie « Aux Morts ! » égrené ses notes déchirantes.

Mais, quel qu'il soit, l'immense foule monte à la fois : « Le Marechal arrive. »

Le Chef de l'Etat descend de voiture, salué par le préfet régional de Limoges, par le préfet de l'Indre et le député-maire de Chateauroux. Le Marechal passe en revue le détachement du 32^e régiment d'infanterie, qui lui présente les armes.

Le Marechal s'adresse à la foule, ainsi que au suite devant le drapeau du 32^e régiment d'infanterie, tandis que retentissent les acclamations bruyantes de la foule. « Vive le Marechal ! » et qu'un immense souffle de ferveur patriotique parcourt la foule.

Le Marechal s'adresse encore devant le monument de la Légion française des combattants, puis dépose une gerbe de fleurs devant le monument, tandis que la sonnerie « Aux Morts ! » égrené ses notes déchirantes.

Mais, quel qu'il soit, l'immense foule monte à la fois : « Le Marechal arrive. »

Le Chef de l'Etat descend de voiture, salué par le préfet régional de Limoges, par le préfet de l'Indre et le député-maire de Chateauroux. Le Marechal passe en revue le détachement du 32^e régiment d'infanterie, qui lui présente les armes.

Le Marechal s'adresse à la foule, ainsi que au suite devant le drapeau du 32^e régiment d'infanterie, tandis que retentissent les acclamations bruyantes de la foule. « Vive le Marechal ! » et qu'un immense souffle de ferveur patriotique parcourt la foule.

Le Marechal s'adresse encore devant le monument de la Légion française des combattants, puis dépose une gerbe de fleurs devant le monument, tandis que la sonnerie « Aux Morts ! » égrené ses notes déchirantes.

Le poste de Radio-Lille ne relaie plus Radio-Bruxelles mais Radio-Paris

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Les sans-filistes ont pu remarquer, dès le début de la semaine, que le poste de Radio-Lille ne relaie plus Radio-Bruxelles, mais Radio-Paris.

Il s'agit d'un changement de programme. Le poste de Radio-Lille, qui jusqu'à présent reliait Radio-Bruxelles, va désormais relayer Radio-Paris.

Cette mesure a été prise en raison de la situation actuelle et de la nécessité de maintenir une liaison constante avec Paris.

Le Comité de secours immédiat a été créé pour venir en aide aux victimes des bombardements.

Le Comité de secours immédiat a été créé pour venir en aide aux victimes des bombardements.

Le Comité de secours immédiat a été créé pour venir en aide aux victimes des bombardements.

Le Comité de secours immédiat a été créé pour venir en aide aux victimes des bombardements.

Le Comité de secours immédiat a été créé pour venir en aide aux victimes des bombardements.

Le Comité de secours immédiat a été créé pour venir en aide aux victimes des bombardements.

Le Comité de secours immédiat a été créé pour venir en aide aux victimes des bombardements.

Le Comité de secours immédiat a été créé pour venir en aide aux victimes des bombardements.

Le Comité de secours immédiat a été créé pour venir en aide aux victimes des bombardements.

Le Comité de secours immédiat a été créé pour venir en aide aux victimes des bombardements.

Le Comité de secours immédiat a été créé pour venir en aide aux victimes des bombardements.

Le Comité de secours immédiat a été créé pour venir en aide aux victimes des bombardements.

Le Comité de secours immédiat a été créé pour venir en aide aux victimes des bombardements.

Le Comité de secours immédiat a été créé pour venir en aide aux victimes des bombardements.

Le Comité de secours immédiat a été créé pour venir en aide aux victimes des bombardements.

Le Comité de secours immédiat a été créé pour venir en aide aux victimes des bombardements.

Le Comité de secours immédiat a été créé pour venir en aide aux victimes des bombardements.

Le Comité de secours immédiat a été créé pour venir en aide aux victimes des bombardements.

Le Comité de secours immédiat a été créé pour venir en aide aux victimes des bombardements.

Le Comité de secours immédiat a été créé pour venir en aide aux victimes des bombardements.

Le Comité de secours immédiat a été créé pour venir en aide aux victimes des bombardements.

Le Comité de secours immédiat a été créé pour venir en aide aux victimes des bombardements.

ROUBAIX L'assemblée générale de la Fédération industrielle et commerciale de Roubaix-Tourcoing

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Une vue de l'assistance. L'assemblée générale de la Fédération industrielle et commerciale de Roubaix-Tourcoing s'est tenue hier soir.

Le président a prononcé un discours sur la situation économique et les perspectives de l'industrie.

Les délégués ont discuté les propositions de la commission d'organisation.

Le vote a été ouvert sur les différents points à l'ordre du jour.

Le président a remercié les participants pour leur présence et leur engagement.

La séance a été levée à 22 heures.

Le Comité de direction a été réélu pour la période suivante.

Le président a promis de continuer à travailler pour le bien-être de la région.

Le Comité de direction a été réélu pour la période suivante.

Le président a promis de continuer à travailler pour le bien-être de la région.

Le Comité de direction a été réélu pour la période suivante.

Le président a promis de continuer à travailler pour le bien-être de la région.

Le Comité de direction a été réélu pour la période suivante.

Le président a promis de continuer à travailler pour le bien-être de la région.

Le Comité de direction a été réélu pour la période suivante.

Le président a promis de continuer à travailler pour le bien-être de la région.

Le Comité de direction a été réélu pour la période suivante.

Le président a promis de continuer à travailler pour le bien-être de la région.

Le Comité de direction a été réélu pour la période suivante.

Le président a promis de continuer à travailler pour le bien-être de la région.

Le Comité de direction a été réélu pour la période suivante.

Le président a promis de continuer à travailler pour le bien-être de la région.

Le Comité de direction a été réélu pour la période suivante.

Le président a promis de continuer à travailler pour le bien-être de la région.

Le Comité de direction a été réélu pour la période suivante.

WASQUEHAL Mort d'un soldat

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Le secrétaire général des anciens combattants vient d'adresser à la famille l'avis officiel de décès de M. Maurice Hébert.

M. Hébert, âgé de 28 ans, appartenait au 100^e régiment d'infanterie.

Le soldat Hébert, qui était né à Gisors (Eure), le 28 novembre 1909, est décédé à l'hôpital 3-21, à Bruxelles.

La famille a été avisée du malheur qui lui est arrivé par M. Deltour, maire de Wasquehal.

Une jeune fille, tombée à l'ennemi, est sauvée.

Une jeune fille, tombée à l'ennemi, est sauvée.

Une jeune fille, tombée à l'ennemi, est sauvée.

Une jeune fille, tombée à l'ennemi, est sauvée.

Une jeune fille, tombée à l'ennemi, est sauvée.

Une jeune fille, tombée à l'ennemi, est sauvée.

Une jeune fille, tombée à l'ennemi, est sauvée.

Une jeune fille, tombée à l'ennemi, est sauvée.

Une jeune fille, tombée à l'ennemi, est sauvée.

Une jeune fille, tombée à l'ennemi, est sauvée.

Une jeune fille, tombée à l'ennemi, est sauvée.

Une jeune fille, tombée à l'ennemi, est sauvée.

Une jeune fille, tombée à l'ennemi, est sauvée.

Une jeune fille, tombée à l'ennemi, est sauvée.

Une jeune fille, tombée à l'ennemi, est sauvée.

Une jeune fille, tombée à l'ennemi, est sauvée.

Une jeune fille, tombée à l'ennemi, est sauvée.

Une jeune fille, tombée à l'ennemi, est sauvée.

Une jeune fille, tombée à l'ennemi, est sauvée.

Une jeune fille, tombée à l'ennemi, est sauvée.

Une jeune fille, tombée à l'ennemi, est sauvée.

Le Comité ouvrier de secours immédiat

Nous avons indiqué l'origine et le but du Comité ouvrier de secours immédiat.

Le Comité de secours immédiat a été créé pour venir en aide aux victimes des bombardements.

Le Comité de secours immédiat a été créé pour venir en aide aux victimes des bombardements.

Le Comité de secours immédiat a été créé pour venir en aide aux victimes des bombardements.

Le Comité de secours immédiat a été créé pour venir en aide aux victimes des bombardements.

Le Comité de secours immédiat a été créé pour venir en aide aux victimes des bombardements.

Le Comité de secours immédiat a été créé pour venir en aide aux victimes des bombardements.

Le Comité de secours immédiat a été créé pour venir en aide aux victimes des bombardements.

Le Comité de secours immédiat a été créé pour venir en aide aux victimes des bombardements.

Le Comité de secours immédiat a été créé pour venir en aide aux victimes des bombardements.

Le Comité de secours immédiat a été créé pour venir en aide aux victimes des bombardements.

Le Comité de secours immédiat a été créé pour venir en aide aux victimes des bombardements.

Le Comité de secours immédiat a été créé pour venir en aide aux victimes des bombardements.

Le Comité de secours immédiat a été créé pour venir en aide aux victimes des bombardements.

Le Comité de secours immédiat a été créé pour venir en aide aux victimes des bombardements.

Le Comité de secours immédiat a été créé pour venir en aide aux victimes des bombardements.

Le Comité de secours immédiat a été créé pour venir en aide aux victimes des bombardements.

Le Comité de secours immédiat a été créé pour venir en aide aux victimes des bombardements.

Le Comité de secours immédiat a été créé pour venir en aide aux victimes des bombardements.

Le Comité de secours immédiat a été créé pour venir en aide aux victimes des bombardements.

Le Comité de secours immédiat a été créé pour venir en aide aux victimes des bombardements.

SAMEDI 30 MAI

Aujourd'hui et demain. Samedi 30 mai : 10 heures, 11 heures, 12 heures.

Donnez vos vieilles étoffes pour les indigènes de l'Afrique du Nord.

La crise du textile qui sévit en France, est beaucoup plus grave en Afrique du Nord que dans la métropole.

Le Comité de secours immédiat a été créé pour venir en aide aux victimes des bombardements.

Le Comité de secours immédiat a été créé pour venir en aide aux victimes des bombardements.

Le Comité de secours immédiat a été créé pour venir en aide aux victimes des bombardements.

Le Comité de secours immédiat a été créé pour venir en aide aux victimes des bombardements.

Le Comité de secours immédiat a été créé pour venir en aide aux victimes des bombardements.

Le Comité de secours immédiat a été créé pour venir en aide aux victimes des bombardements.

Le Comité de secours immédiat a été créé pour venir en aide aux victimes des bombardements.

Le Comité de secours immédiat a été créé pour venir en aide aux victimes des bombardements.

Le Comité de secours immédiat a été créé pour venir en aide aux victimes des bombardements.

Le Comité de secours immédiat a été créé pour venir en aide aux victimes des bombardements.

Le Comité de secours immédiat a été créé pour venir en aide aux victimes des bombardements.

Le Comité de secours immédiat a été créé pour venir en aide aux victimes des bombardements.

Le Comité de secours immédiat a été créé pour venir en aide aux victimes des bombardements.

Le Comité de secours immédiat a été créé pour venir en aide aux victimes des bombardements.

Le Comité de secours immédiat a été créé pour venir en aide aux victimes des bombardements.

Le Comité de secours immédiat a été créé pour venir en aide aux victimes des bombardements.

Le Comité de secours immédiat a été créé pour venir en aide aux victimes des bombardements.

WATTELOS

Le programme complet de la journée des mères, que nous communiquons à nos collègues.

Le programme complet de la journée des mères, que nous communiquons à nos collègues.

Le programme complet de la journée des mères, que nous communiquons à nos collègues.

Le programme complet de la journée des mères, que nous communiquons à nos collègues.

Le programme complet de la journée des mères, que nous communiquons à nos collègues.

Le programme complet de la journée des mères, que nous communiquons à nos collègues.

Le programme complet de la journée des mères, que nous communiquons à nos collègues.

Le programme complet de la journée des mères, que nous communiquons à nos collègues.

Le programme complet de la journée des mères, que nous communiquons à nos collègues.

Le programme complet de la journée des mères, que nous communiquons à nos collègues.

Le programme complet de la journée des mères, que nous communiquons à nos collègues.

Le programme complet de la journée des mères, que nous communiquons à nos collègues.

Le programme complet de la journée des mères, que nous communiquons à nos collègues.

Le programme complet de la journée des mères, que nous communiquons à nos collègues.

Le programme complet de la journée des mères, que nous communiquons à nos collègues.

Le programme complet de la journée des mères, que nous communiquons à nos collègues.

Le programme complet de la journée des mères, que nous communiquons à nos collègues.

Le programme complet de la journée des mères, que nous communiquons à nos collègues.

Le programme complet de la journée des mères, que nous communiquons à nos collègues.

Le programme complet de la journée des mères, que nous communiquons à nos collègues.

UN HYDRAVION S'ÉCRASE SUR L'ÉTANG DE BERRE

Les trois occupants, dont le chef de bord, l'enseigne de vaisseau Jean Delarue, sont tués.

Marseille, 28 mai. — Un hydravion de la base de Berre qui évoluait au-dessus de l'étang, s'est écrasé sur l'eau, jeudi, pour des causes encore inconnues.